

Quand elles ne baissent pas les bras

Autor(en): **Forster, Simone / Labarthe, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Quand elles ne baissent pas les bras

F-Information à Genève: c'est justement quand le marché est en crise qu'il faut se former ou reprendre un emploi.

Le centre de documentation de F-Information a choisi comme devise «une femme informée en vaut deux». Il s'est donné pour tâche de conseiller et d'orienter toutes celles – et tous ceux – qui sont en panne et qui ont besoin d'aide pour se diriger dans les structures complexes de notre société. Une documentation importante dans de multiples domaines (juridiques, économiques, professionnels, développement personnel) est à disposition. Les personnes du centre reçoivent sur demande. La crise n'a pas de répercussions directes sur l'activité, car le nombre des consultations est limité par le budget.

Nombre de femmes sont envoyées au centre par les services sociaux, souvent saturés. Problèmes juridiques (divorce, assurances sociales, etc.) et recherches d'aide financière constituent l'essentiel des demandes.

Retrouver un emploi

Les demandes d'orientation professionnelle ne cessent de croître. Le centre consacre un après-midi par semaine aux consultations ayant trait à ce domaine.

Le chômage crée des situations d'urgence, et de nombreuses femmes se trouvent dans des situations professionnelles difficiles. Celles qui sont peu formées d'abord, celles qui ont des formations très spécialisées ensuite (doreur sur bois par exemple). Les unes et les autres doivent envisager une formation nouvelle ou un recyclage. Il faut trouver une aide financière.

Les modèles traditionnels de la division des tâches ne sont plus de mise et les femmes sont précipitées en grand nombre par la crise économique vers la sphère productive. Celles qui sont le plus touchées ont de 40 à 50 ans. Une rupture dans leur vie, un mari licencié, des difficultés financières, les voilà contraintes à chercher du travail. Elles n'ont pas ou plus les clés du monde professionnel; elles n'ont parfois pas de formation. Des ateliers de préparation à la reprise d'un emploi (START) ont été mis au point afin de leur venir en aide.

Avant la crise, nombre de femmes pouvaient opter entre famille et travail et consacrer quelques années à l'éducation de leurs enfants. Aujourd'hui, il en va autrement. La majorité doit assumer les deux.

Malheureusement, relève une femme du centre: «Les projets de carrière sont limités par le critère d'urgence.»

Une chance à saisir?

La crise contraint les femmes à plonger dans le marché de l'emploi. Elle provoque aussi une évolution des exigences des employeurs, laquelle peut paradoxalement s'avérer favorable aux femmes.

C'est ce qu'observe Ghislaine Picker, conseillère en formation et en gestion de carrière de Carrière Globale, une association qui propose des stages pour les femmes qui veulent réintégrer la vie professionnelle. Ghislaine Picker relève que les qualités dites féminines s'avèrent précieuses pour les employeurs. Facilité à travailler dans l'urgence, capacité de faire face à des situations difficiles, efficacité,

sens du management et intuition sont autant d'atouts que les femmes en quête d'emploi doivent apprendre à mettre en valeur. Ces multiples qualités sont celles qu'elles ont développées dans leur vie au foyer et dans leurs activités de bénévolat.

Dans les stages, on apprend aux femmes à reconnaître leurs compétences, à valoriser leurs savoirs. On les initie aussi aux mécanismes du marché du travail. A la fin de cette formation, on observe que ce sont surtout les femmes de 40 à 50 ans qui trouvent du travail. Il semble donc que les entreprises reconnaissent leur créativité.

Les femmes ont donc des atouts, même en temps de crise. Il faut les en convaincre.

Simone Forster

Enquête réalisée par Anne Labarthe

F-Information, 19, rue de la Servette, 1203 Genève. Carrière Globale, 34, rue Ancienne, 1227 Carouge.

La SAFFA: une coopérative de femmes pour les femmes

Se mettre à son compte par les temps qui courent... un miroir aux alouettes? L'audace, pourtant, peut payer si elle est assortie d'un sens aigu des réalités économiques et si l'idée est originale. Là où le bât blesse, c'est évidemment du côté de l'obtention d'un crédit bancaire.

Il existe un organisme destiné à promouvoir l'indépendance économique des femmes et à aider celles qui, au départ, ont peu de chances d'obtenir un prêt traditionnel. Créée en 1931 par des associations féminines, avec les bénéfices de la première Exposition suisse pour le travail des femmes (1928), la SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit) est une société coopérative de cautionnement pour les femmes. Elle vise principalement à soutenir celles qui exercent une activité indépendante dans toutes les catégories professionnelles en cautionnant, pour elles, des crédits bancaires.

La SAFFA offre également, par l'entremise de sa fiduciaire, des services et des conseils pour tout ce qui touche aux petites entreprises, notamment lorsqu'il s'agit d'en créer une, d'évaluer les investissements, d'établir des contrats et, finalement, de savoir comment la diriger. C'est un lieu à connaître pour tester la viabilité d'un projet et le soumettre à l'épreuve de jugements expérimentés. Trois artisanes bernoises l'ont fait. Fortes d'un petit capital de l'assurance chômage mis en commun, elles ont loué une vieille fabrique. Elles partagent les lieux et les infrastructures pour leurs activités respectives. La SAFFA est devenue très sélective pour l'octroi de ses cautionnements, dans l'intérêt même de celles qui le sollicitent. Fidèle à ses objectifs de promotion des femmes, la fondation encourage toutes les initiatives issues d'un projet bien ciblé et mûri.

Michèle Michellod

Pour tous renseignements: SAFFA, Société coopérative de cautionnement des femmes suisses, Schwarztorstrasse 56, 3007 Berne. Tél. (031) 25 54 31.